

A Maillé, des "Justes" récompensés par Israël



Victor Kupernic remettant la médaille.

Maillé, ville martyre, synonyme de la barbarie nazie, mais aussi berceau de la famille Nabineau, a été choisie par Henri Joinovici pour récompenser le courage de René et de Jeanne Nabineau qui l'ont accueilli fin 1942 à Tours et sauvé de la déportation. Ils ont été récompensés et honorés par l'État d'Israël qui leur a remis, à titre posthume, la médaille des Justes parmi les Nations.

Victor Kupernic, délégué régional du Comité français pour Yad Vashem, a remis cette médaille à Elsa, leur arrière-petite-nièce, et à Christiane Guitton, née Nabineau, leur nièce, rescapée du massacre de Maillé.

Et Christiane Guitton-Nabineau de déclarer : « Je remercie tous ceux qui ont eu à cœur d'honorer la mémoire de deux "Justes" qui, bien que conscients des risques encourus, ont sauvé la vie d'Henri. »

Sauver le monde entier...

Débutant la cérémonie, Bernard Eliaume, maire de Maillé, remerciait l'État d'Israël et le mémorial Yad Vashem d'avoir décerné cette médaille : « Deux mots me viennent à l'esprit : honneur et espoir. Honneur, car il s'agit de célébrer, à Maillé, village terriblement touché, cette émouvante cérémonie. Ne jamais oublier ces moments tragiques ni l'engagement courageux de René et Jeanne. Espoir, car il faut rendre hommage au côté ensoleillé de l'homme quand il se comporte fraternellement et dignement. »

Pour Jean Savoie, premier vice-

président du conseil général, « l'hommage rendu à ce couple revêt une signification à la fois morale et éducative. Nous ne devons jamais oublier ces gestes dénués d'intérêt, souvent accompagnés d'une prise de risques, envers les plus faibles. La reconnaissance de la conduite des "Justes" a valeur d'exemple pour les jeunes générations, rappelant la devise inscrite sur la médaille : "Quiconque sauve une vie, c'est comme s'il avait sauvé le monde entier" ».

M. Weisman, vice-président de la communauté juive du Mans, dont toute la famille fut exterminée à Auschwitz, rappela toute l'horreur de la rafle du Vel d'Hiv exécutée par des Français et la déportation de plus de 13.000 personnes parce qu'elles étaient juives.

M. Pruvost, directeur de l'office des Anciens Combattants, représentait le préfet et rappelait que, si des actes horribles ont été commis par des Français, nombre de ceux-ci ont participé avec courage à protéger la population juive.

Henri Joinovici évoquait brièvement son enfance chez René et Jeanne Nabineau et toutes les précautions à prendre pour éviter les soupçons. Il s'inquiète de la montée du négationnisme et de l'absence de réaction des États à ce sujet. Tous se rassemblaient ensuite au monument aux morts en souvenir des martyrs.